



NICOLAS FOURNIER

Nicolas Fournier,  
"Still Life with Spirit  
and Xitle"  
(after Jimmie Durham),  
Chutes&Trouvailles  
n° 69, 2019,  
huile sur toile,  
60 x 80 cm.

## De la catastrophe à de nouveaux imaginaires

Où le dramaturge Antoine Jaccoud entre dans l'univers du peintre Nicolas Fournier.

★★★★ **Après l'averse** Album De Nicolas Fournier et Antoine Jaccoud, Art & Fiction, 168 pp. Prix 27 €

N'ayons pas peur des mots : c'est une expérience hors du commun que l'on vit à la lecture d'*Après l'averse*, dans lequel le scénariste et dramaturge Antoine Jaccoud a posé des mots sur une généreuse sélection de tableaux du peintre Nicolas Fournier. Sous-titré *Tableau de la catastrophe*, l'ouvrage du duo suisse, qui était présent à Bruxelles à l'occasion de la Foire du livre, nous plonge dans une réalité qui, sous divers aspects, semble proche. Une pluie de pierres géantes s'est abattue sur notre planète, et le mystère du phénomène est entier.

L'intention du livre se fonde sur l'invitation lancée à un auteur d'entrer dans un univers et de s'y projeter. "Au départ, on peut se demander

ce que ça raconte : se crée un agencement qui devient de plus en plus narratif", explique Antoine Jaccoud. "J'ai eu l'impression d'écrire la voix off d'une partition visuelle, entre vrai et faux documentaire. J'ai choisi la première personne, comme si j'étais le témoin de ce qui est figuré dans ces images. C'était assez cool à réaliser, l'énergie était là." Entre les deux hommes, la rencontre s'est d'ailleurs faite assez naturellement, dans l'atelier de Nicolas Fournier. Qui précise : "On a senti qu'on évoluait sur des territoires qui pouvaient se rencontrer". Antoine Jaccoud l'assure, il a bénéficié d'une liberté totale : "J'imagine que, par miracle, une sorte de Tinder magique a mis ensemble nos préférences et nos goûts ! Il n'y a pas eu de conflit..."

### Humour noir

Plus discret qu'écrasant, le texte a une tonalité qui ressemble à son auteur. "Etant assez éco-anxieux, j'ai souvent recours à l'humour noir pour ne pas être trop malade. Je me suis dit que j'allais m'en servir pour accompagner ces tableaux de la catastrophe." Ceux-ci sont tirés de plusieurs séries qui préexistaient au livre. Au pas de charge, *Chutes & Trouvailles*, *Res-*

cue : leurs titres donnent la tonalité. Seul le portrait du duo, présenté en fin de volume, est inédit.

D'un réalisme qui voisine avec la photographie, les tableaux de Nicolas Fournier se déclinent dans une gamme des tons qui s'apparentent à ceux de photos couleurs anciennes, un peu vieilles, un peu désuètes. Un bleu chaud y domine. Le flou quant à l'époque et aux lieux donne

**"C'est du montage, un voyage construit, pas un roman."**

Antoine Jaccoud

l'impression que ce genre de catastrophe peut survenir à tout moment. "Les sources des tableaux existent, les sujets traités sont très contemporains, mais il est vrai que le traitement de l'image les rend un peu antédilatées", explique Nicolas Fournier. Et Antoine Jaccoud d'ajouter : "Qu'il n'y ait pas de spécificité de lieu et de temps n'est pas très important. On est dans la solastalgie – j'aime beaucoup ce mot ! –, un malaise devant des territoires qui ne sont plus ce qu'ils ont été, et ne le seront plus jamais. On sort de la catastrophe, on est dans un processus".

### "Le chemin reste toujours ouvert"

Quand le tout est solidement documenté, quel espace reste-t-il pour l'imaginaire ? "C'est à nous de créer

de nouveaux imaginaires", assure Nicolas Fournier. "Mon travail consiste à tisser des liens, à partir de registres différents (intime, scientifique...), plutôt que raconter une histoire. Raison pour laquelle je préfère présenter un assemblage de tableaux plutôt qu'un seul. Ce livre est donc un grand assemblage, mais le chemin reste toujours ouvert. Et comme le texte ne décrit pas les œuvres, il invite à se raconter une autre histoire. Le rôle de l'artiste est de rendre possibles de nouveaux imaginaires, même si son travail est ancré dans quelque chose de réaliste." Antoine Jaccoud constate, lui, qu'"on est, aujourd'hui, dans une rhétorique d'apocalypse. Pour autant, il ne faudrait pas se vautrer dans la collapsologie, ni tomber dans l'effroi permanent. C'est là que l'imagination trouve toute sa place."

Livre d'art, *Après l'averse* est aussi une prouesse d'éditeur puisque le livre est composé de deux papiers différents, correspondant à deux atmosphères, deux graphismes. Ainsi qu'en témoigne Nicolas Fournier, "c'est né de l'envie de ramener une forme de matérialité, pour que le lecteur prenne conscience qu'il a un objet en main. Même la couverture a une texture. C'est aussi une manière pour nous de rappeler que les images ne sont pas toujours ce qu'elles représentent, mais un terrain expérimental".

Geneviève Simon